



SAISON 1977 - 1978

THÉÂTRES MUNICIPAUX
DE LILLE

Tapisserie Décoration Ameublement
FRANCIS SAUVAGE
ENSEMBLIER

tissus d'ameublement
tentures voilages tapis
litterie menuiserie décorative
neuf et réparations

ensembles tous styles
sièges lits commodes
restauration meubles anciens
devis gratuits

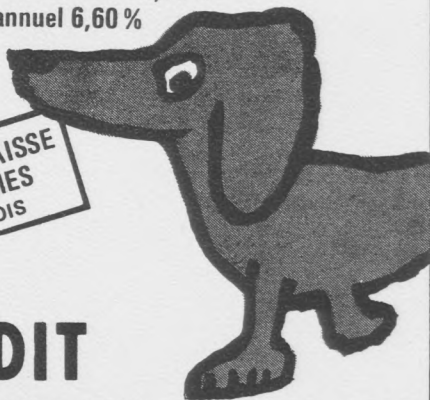
135-137, rue des Stations - LILLE - tél. 54.71.31

DES PLACEMENTS QUI RAPPORTENT

TAUX ACTUARIEL BRUT 10,09 %

Rendement net annuel 6,60 %

**BONS DE CAISSE
ANONYMES**
sur 25 MOIS



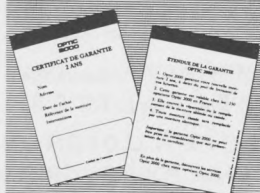
**CREDIT
MUNICIPAL de LILLE**

27bis, Rue des Tours - Tél. 55.14.39

Piano Réparations Accords

Francis DE CLERCQ

153, rue des Stations
LILLE Tél. 54.54.16



Des lunettes neuves ?
**Montures : assurance-garantie 2 ans
contre tous risques de casse**

Renseignez-vous auprès de :

STEPHAN

370, rue L.-Gambetta - LILLE - T. 54.68.70

Découvrez les services **OPTIC 2000**



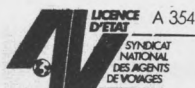
L'OPÉRA de LILLE

Photo Nord - Matin

CENTRAL TOURISME

6, Rue de Pas - LILLE
Téléphone: **54.07.01+**

**VOYAGES DE VACANCES
EXCURSIONS - CROISIÈRES**



Délivre sans frais tous billets toutes destinations

CHEMIN DE FER - AVIONS - PAQUEBOTS

CAFE LE LINIER

Le rendez-vous des Artistes

Repas à toute heure
ouvert
jour et nuit



SPECIALITES :
SOUPE A L'OIGNON
STEACK POIVRE - TRIPES

1, Place Sébastopol - LILLE

Tél. 54.83.72



A L'ENTR'ACTE...

vous trouverez

au Bar-fumoir de l'Opéra

(au sous-sol)

Le Champagne "de Venogés"

depuis 1837 à EPERNAY

"AU MOUTON NOIR"

P. DEFAWE succ.

**BONNETERIE
- LINGERIE**

à votre service
depuis 1799.

6, Rue des Sept Agaches
59000 - LILLE (Vieille Bourse)
Tél. : (20) 51.42.04

- Spécialiste du Sous-Vêtement
- Lingerie de jour et de nuit
- Peignoirs - Bas
- Gilets - Pulls - Ensembles

Un bon achat se fait dans une maison spécialisée

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Monique BOUCHEZ

Adjoint au Maire de Lille — Présidente de la Commission de Contrôle

Alexandre VANDERDONCKT

Directeur artistique

Daniel DUTILLEUL

Administrateur

Services Artistiques

Edgar DUVIVIER

Régisseur général

Metteur en scène

Willy CERULLO

Maître de ballet

Chorégraphe

Henry KIEVAL

Attaché de Direction

Chargé des relations publiques

Claude CETIN

Régisseur Opéra

Gérard FOUCHARD

Régisseur Opérette

Michel ALBAN

Assistant

Marcelle COIBA

Chef des Chœurs

Rosine MORANT

Chef Adjoint

Jacqueline REYNAERT

Régisseur de la Danse

Services Techniques

Eugène CHAVAL

Direction technique

Roger DEPREY

Chef de l'Atelier de décors

Henri GHESQUIERE

Chef de la figuration

Raymond VERVLIET

Postiches et perruques

Chefs d'orchestre : Michel DEBELS

Alexandre VANDERDONCKT - Paul WOESTYN

*Des hommes de métier
au service
des hommes de goût*

renaud Bayard

Premier Spécialiste habilleur

Exclusivité pierre balmain
lanvin

32-34, rue Faidherbe - LILLE



34^{me} SECTION DES MÉDAILLÉS MILITAIRES

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidents d'honneur	M. Lucien ZWILLING M. André ROLEZ M. Jacques VIAL
Président actif	M. André HONORÉ
Vice-Présidents	M. Raphaël MISCHKIND M. André HERMAN,
Secrétaire Général	M. Antoine PEREZ
Secrétaire adjoint	M. André LEDOUX
Trésorier	M. Georges BILLIAUX
Secrétaire Général de l'Union	M. Maurice DUMONT
Trésorier Général de l'Union ..	M. Jacques FEROT
Portes-drapeaux	MM. DEKEYSER, DEFLANDRE, BURETTE

HISTORIQUE & LÉGISLATION DE LA MÉDAILLE MILITAIRE

LA Légion d'Honneur a été créée par un décret du 29 floréal an X (19 mai 1802), proclamé loi de la République par Bonaparte, Premier Consul; c'est dire qu'elle a précédé d'un demi-siècle la création de la Médaille Militaire instituée par un décret du 22 janvier 1852, signé par le prince Louis-Napoléon, Président de la République.

Elle est la seconde des décorations françaises et certains grands chefs militaires, pour qui elle constitue une suprême récompense, la portent parfois seule sur leur poitrine.

Napoléon 1^{er} lorsque, pendant son Consulat, il voulut instituer des récompenses nationales pour remplacer les armes d'honneur, n'avait pas cru devoir adopter plusieurs sortes de décorations honorifiques.

Ayant créé la Légion d'Honneur pour récompenser les services militaires et civils, il donna la Croix, en ce qui concerne les services militaires, sans distinction entre les officiers et les soldats, à tous les combattants ayant rendu à la Patrie des services éclatants.

Mais, dans la pensée de l'Empereur, la Légion d'Honneur destinée à récompenser tous les services et toutes les vertus, devait aussi, et surtout, former une élite dont le prestige aurait été diminué si le nombre de ses membres eût été trop grand.

Aussi, la Croix était-elle donnée rarement aux soldats.

Les soldats de la Grande Armée, qui comptaient parmi eux tant de héros obscurs, n'étaient donc décorés que lorsqu'ils se signalaient d'une façon exceptionnelle par leur courage et quand ce n'était pas possible de les récompenser autrement.

Une lacune était à combler dans la législation sur les distinctions honorifiques. Elle le fut, en 1852, par la création de la Médaille Militaire.

Réservée exclusivement aux services militaires, elle est conférée soit aux meilleurs sous-officiers et soldats des armées de terre, de mer et de l'air, soit à la mémoire de leurs camarades morts pour la France, soit, enfin, et exceptionnellement, pour lui donner plus de prix, aux chefs les plus illustres des armées.

Le Prince-Président nous a fait connaître le but de la création de la Médaille dans le discours qu'il prononça, le 21 mars 1852, à l'occasion de la première distribution de Médailles Militaires qui eut lieu, dans la cour du palais des Tuileries, au cours d'une prise d'armes :

Soldats, en vous donnant pour la première fois la Médaille, je tiens à vous faire connaître le but pour lequel je l'ai instituée. Quand on est témoin comme moi de tout ce qu'il y a de dévouement, d'abnégation et de patriotisme dans les rangs de l'armée, on déplore souvent que le gouvernement ait si peu de moyens de reconnaître de si grandes épreuves et de si grands services.

L'admirable institution de la Légion d'Honneur perdrait tout son prestige si elle n'était renfermée dans de certaines limites. Cependant, combien de fois ai-je regretté de voir des soldats et des sous-officiers rentrer dans leurs foyers sans récompense quoique, par la durée de leurs services, par des blessures, par des actions dignes d'éloges ils eussent mérité un témoignage de satisfaction de la Patrie! C'est pour le leur accorder que j'ai institué cette Médaille. Elle pourra être donnée à ceux qui auront fait quatre campagnes, ou bien à ceux qui auront été blessés ou cités à l'ordre de l'armée.

Elle leur assurera cent francs de rente viagère; c'est peu, certainement, mais ce qui est beaucoup, c'est le ruban que vous porterez sur la poitrine, et qui dira à vos camarades, à vos familles, à vos concitoyens que celui qui le porte est un brave.

Studio Dufaux

C. BERNARD

PHOTO - CINÉMA
PORTRAITS D'ENFANTS
TRAVAUX D'AMATEURS

→
LILLE - Tél. 55.41.58

3, Rue de la Bourse (près du cinéma Ritz)

142, Rue Léon-Gambetta (ouvert le dimanche matin)



Alexandre VANDERDONCKT

Photo X

Une Nouvelle Boutique Dynamique !

Pna-Loup

FOURRURES

17^{ter}, rue Neuve - LILLE - Tél.54.29.81

Tous les grands classiques

EDEN *spécialiste lyrique*

Tous les enregistrements et toutes les rééditions

Vos artistes favoris

EDEN, 108 bis, rue de Paris, LILLE - Tél. 54.69.14

GRANDE PHARMACIE DE FRANCE

L. CLAEYS-DOUBLET

Docteur en Pharmacie - Audioprothésiste diplômé de la Faculté de Paris

1 et 3, Rue Faidherbe (Départ Mongy - près Opéra)

59001 LILLE CEDEX — Téléphone (20) 51.31.41

* PROTHÈSE AUDITIVE

* OPTIQUE MÉDICALE — LENTILLES CORNÉENNES

* ORTHOPÉDIE (bas, ceinture. etc.) - PROTHÈSE DU SEIN

* ACCESSOIRES MÉDICAUX ET SPORTIFS

* PARFUMERIE — COSMÉTIQUE MÉDICALE

CABINES DE SOINS - ÉPILATIONS ET MANUCURIE

* DIÉTÉTIQUE

* PRODUITS VÉTÉRINAIRES

* MATÉRIEL MÉDICAL

Location de tous appareils médicaux et de massage

Un personnel spécialisé est à votre disposition pour vous conseiller

SERVICE APRÈS-VENTE

Chaussures HOREMANS

379, rue Léon Gambetta - LILLE - Tél. 54.94.05

Confort Bertin - Hasley

SPECIALISTE PIEDS SENSIBLES

Grand choix pour enfants

LE BARBIER DE SÉVILLE

Analyse

Le Comte Almaviva, fortement épris de la jolie Rosine, pupille du Docteur Bartholo, vient, sous ses fenêtres, lui chanter une sérénade. Mais la jeune fille est très surveillée par son barbon de tuteur qui, malgré son âge avancé, a formé le projet de l'épouser (surtout en raison de la dot !). Toutefois, l'ingénieur Figaro se fait fort de soutenir les projets du Comte. Ce dernier s'introduira chez Bartholo, sous le nom de Lindor, officier d'un régiment de passage à Séville.

Rosine vient d'écrire pour « Lindor » un doux billet qu'elle confie à Figaro. Celui-ci, comme Bartholo s'approche, se cache et surprend ainsi un entretien entre le tuteur et Basile, sinistre personnage besogneux : il s'agit de discréditer le Comte par la calomnie !

Survient Lindor-Almaviva sous les apparences d'un militaire en goguette et porteur d'un billet de logement.

(suite page 12)



Gianfranca OSTINI

Photo X

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE (Régie Municipale)



Directeur artistique : A. VANDERDONCKT

OPÉRA

VENDREDI 21 AVRIL 1978 (soirée)

Représentation en l'honneur de la 34^{me} Section des Médaillés Militaires

LE BARBIER DE SÉVILLE

Opéra Comique en 4 actes - Livret italien de STERBINI

Musique de Gioacchino ROSSINI

(Éditions HEUGEL et C^o)

DISTRIBUTION

Figaro	MM. Marco STECCHI	Rosina (Rosine)	M ^{mes} Gianfranca OSTINI
Le Comte Almaviva	Charles BURLES		
Basilio (Basile)	Ivan SAUR	Berta (Marceline)	Annette MARTINEAU
Bartolo (Bartholo)	Henri COUSSY		
Fiorello (Pédritte)	André PAYOL		
Un officide (l'Officier)	Michel BERGER		

Mise en scène : Paul PLAISANT

Direction musicale : Michel DEBELS

N. B. - L'ouvrage sera interprété en italien

au Clavecin : Marcelle COIBA

Analyse (suite)

Bartholo fait appel à la garde, mais à l'officier venu pour l'expulser, Lindor révèle sa véritable identité et en reçoit les marques du plus profond respect.

Le Comte, cette fois déguisé en bachelier élève de Basile, vient donner à Rosine une leçon de musique, son maître étant, paraît-il malade.

Tout irait pour le mieux si Basile ne venait, malencontreusement, compromettre la situation. Devant des arguments trébuchants, il consent à laisser la place aux amoureux mais, hélas, le Comte Almaviva se trahit et provoque la furie de l'irascible Bartholo.

Bartholo fait convoquer un notaire par Basile car il est décidé à hâter son mariage. Mais toutes ses ruses seront vaines : la jeunesse et l'amour triompheront et tout ce que l'on pourra tenter de leur opposer ne sera que « précaution inutile ».



Marco STECCHI

Photo X